



57331

La Tribune

jeudi
SHERBROOKE
20 mai 1999
90e ANNÉE - No 076
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Obtenez un
«CLIP SOLAIRE»
sur mesure
GRATUIT
50% de rabais sur les montures
Jules Grégoire, o.o.d.
PLACE DES CONGRÈS
2655, rue King Ouest - 564-2994

Pompiers
La régionalisation
des services de
protection contre
les incendies
n'aura pas lieu (A3)

En tournée
au Mexique



Mission Québec
récolte
66 millions \$
en contrats (D1)

Kosovo
L'activité
diplomatique
s'intensifie (D7)

Entrevue



Lise Thibault,
lieutenant-
gouverneur et
femme d'action (A2)

Un Frère battu à coups de manivelle

Le Collège Saint-Bernard de
Drummondville renvoie l'élève

Charlaine LAPLANTE
Drummondville

À peine 14 jours après la tentative de meurtre survenue à l'école secondaire Jean-Raimbault, voilà qu'un pensionnaire du Collège Saint-Bernard de Drummondville agresse un éducateur religieux en lui assénant deux coups d'un objet métallique à la tête.

L'assaillant, un élève âgé de 17 ans, devrait faire face à des accusations de voies de fait avec lésions et d'agression armée.

L'incident s'est produit lundi dernier, peu avant midi. Le Frère Léo Descheneaux, responsable des pensionnaires du collège, a été attaqué dans le gymnase après avoir signifié au jeune élève de quatrième secondaire qu'il n'accompagnerait pas les autres pensionnaires à la partie des Expos, le soir même, en raison d'un comportement intolérable.

Le jeune pensionnaire, déjà admis sous condition et passible de renvoi, s'est vengé en attaquant le Frère Descheneaux à l'aide d'une manivelle de métal qui sert à redresser les paniers de basket-ball.

L'éducateur a dû être conduit d'urgence à l'hôpital Saint-Croix de Drummondville. Les médecins du centre hospitalier local ont refermé les blessures par une douzaine de points de suture.

Jusqu'au dernier moment, la victime a tenté de convaincre le jeune élève de ne pas poser son geste.

«Je n'ai jamais été frappé par personne auparavant. Quand je l'ai vu venir, j'ai tenté de la calmer le plus possible et de le convaincre que ce geste nuirait à son avenir. Je croyais avoir réussi parce juste avant, je suis passé près de lui et il n'a rien dit. Je lui ai demandé d'aller porter l'objet et c'est arrivé», a raconté le frère Léo Descheneaux.

Une plainte a été déposée au Service de la sécurité publique de Drummondville.

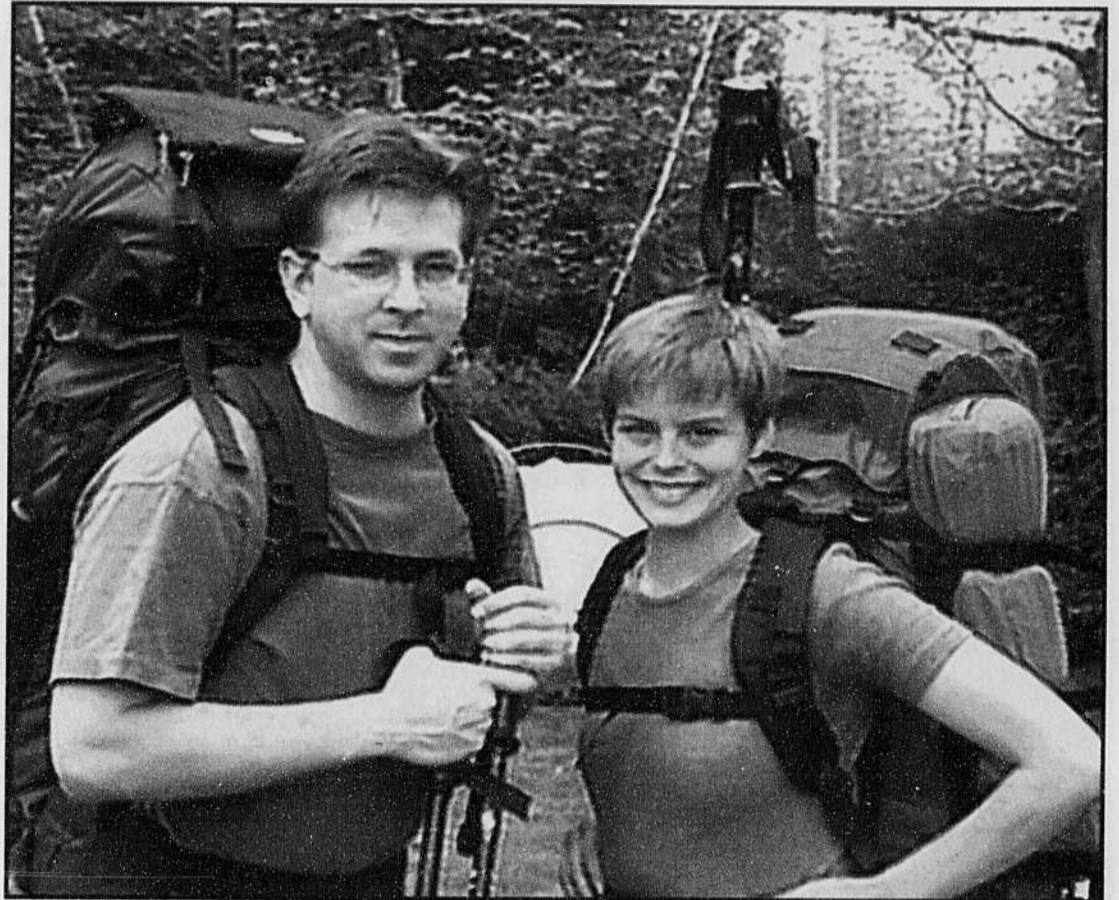
«Dès lundi après-midi, nous avons procédé à l'évaluation du cas, à la rencontre de l'élève et de ses parents, puis au renvoi définitif de l'élève en question. Bien qu'il s'agisse d'un cas isolé de violence dans notre institution, nous considérons qu'il s'agit d'une situation grave et sérieuse», a affirmé Alexandre Cusson, directeur général du Collège Saint-Bernard.

Selon la direction de l'institution, la mère de l'élève s'est montrée satisfaite des moyens pris par le Collège.

«Le geste posé n'a pas reçu l'approbation des autres

Un Frère battu... (suite en A2)

À L'AVENTURE!



Imacom-Daguette, Martin Blanche

Les journalistes David Champagne et Mélanie Bourgeois quitteront leur poste à Télé 7 le 18 juin prochain. Ils partent, sac au dos, faire le tour de l'Europe, en passant par l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, et livreront à distance quelques reportages qu'ils feront là-bas. Durée du périple: 14 mois.

Deux journalistes de Télé 7 à la découverte du monde

Steve BERGERON

Sherbrooke

Ils livrent l'information aux Estriens depuis respectivement trois et deux ans, à Télé 7. Mais le 18 juin, ils tirent leur révérence. David Champagne et Mélanie Bourgeois partent avec leur sac à dos et toute la fougue de leur jeunesse à la découverte du monde. Durée du rêve: 14 mois.

Les deux journalistes de 29 et 27 ans, qui forment un couple dans la vie, ont décidé en effet de réaliser ce qui les dérange depuis toujours: voyager en toute liberté, sans attache ni contrainte. Non, il n'y aura pas forcément une place qui les attendra à Télé 7 à leur retour. Ils sautent dans le vide.

«Nous ne voulions pas avoir à revenir pour personne», résume Mélanie... qui concède que des offres alléchantes leur ont été faites ici. Ils auraient pu décider d'oublier le voyage au profit d'une promotion. «Ça nous fait un petit quelque chose de laisser passer ça, mais...»

Mais le désir de partir était le plus fort. «Les gens finissent par comprendre, et à nous dire que nous faisons le voyage que tout le monde rêve de faire», complète David.

«Mélanie et moi, poursuit-il, nous nous connaissons depuis deux ans et demi, et dès notre première conversation, nous parlions déjà de voyage. Nous avons voyagé un peu, mais nous ne

sommes pas vraiment des globe-trotters.»

Une conférence donnée à Magog il y a deux mois par le correspondant de La Presse à New York, Richard Héту, a convaincu les deux jeunes journalistes de se lancer dans ce périple un peu fou. «À partir de ce moment-là, nous nous sommes dit qu'il fallait absolument partir et trouver un projet qui nous le permettrait.»

Journaliste un jour...

Ce projet, c'est de non seulement parcourir 21 pays différents, en Europe, en Afrique du Nord et au Proche-Orient, mais c'est aussi d'y trouver des sujets intéressants, qu'ils livreront à distance aux médias québécois. «Puisque nous y serons...» arguent-ils.

«Nous avons en ce moment assez d'argent pour tenir durant 14 mois. Comme nous n'aurons pas absolument besoin de réaliser des reportages pour vivre, nous aurons encore plus de liberté pour fouiller», explique le couple.

«C'est un retour au journalisme de base: apprendre, comprendre et observer. Parfois, ici, nous avons l'impression de tourner en rond. Notre agenda nous est dicté. Nous aurons désormais plus de liberté sur le moment et la façon de traiter nos sujets.»

Où pourra-t-on lire David et Mélanie? Tous deux ont approché plusieurs médias écrits du

Deux journalistes de... (suite en A2)



Deauville a réuni des conditions gagnantes pour son parc industriel

Karine TREMBLAY

Deauville

Réunir les conditions gagnantes afin de faire du parc industriel de Deauville un endroit de choix pour l'établissement de nouvelles entreprises.

C'est grosso modo les grandes orientations que s'est fixées la municipalité de Deauville il y a deux ans lorsqu'elle s'est donné l'essor industriel comme axe de développement.

«En 1996, on a élaboré un plan d'action dans lequel se trouvaient plusieurs étapes (les conditions gagnantes en question) pour arriver à créer une synergie et une dynamique propres au parc industriel de Deauville», souligne le directeur général de Deauville, Armand Comeau.

Ainsi, une première étape a été l'adhésion de Deauville à la Société de développement économique de la ré-

NDLR: Un peu partout en Estrie, les parcs industriels constituent des fers de lance de l'économie régionale. À compter de ce matin, tous les jeudis et vendredis jusqu'au 8 juillet, La Tribune rendra compte des avantages concurrentiels offerts par les multiples parcs de la région et de la vigueur des entreprises qui y logent.

gion sherbrookoise (SDERS). Puis, la municipalité a acquis des terrains à vocation industrielle, lesquels occupent 16 pour cent du parc, dont la superficie totale atteint plus d'un million de mètres carrés. Une zone industrielle a également été créée par règlement municipal.

Axe Québec-Montréal-USA

«On pense avoir au parc de Deauville les plus beaux terrains industriels puisqu'ils sont grands et bien situés, le long de l'autoroute, au centre de l'axe Québec-Montréal-États-Unis. Ils ne sont pas trop coûteux et ils bénéficient d'un taux de taxation peu élevé», sou-

tient M. Comeau.

La dernière des conditions à réunir s'est concrétisée récemment, par la création d'un comité local de développement industriel. En collaboration avec la SDERS, celui-ci a, entre autres, produit un dépliant promotionnel sur le parc industriel de Deauville.

«L'objectif visé par la mise en place de ce parc industriel est de dynamiser et enrichir notre ville et la collectivité qui y vit. Un parc industriel peut apporter de l'eau au moulin de plusieurs entreprises et profiter à l'ensemble des citoyens. L'idée d'un parc industriel a fait son chemin au fil d'une réflexion sur les for-



Armand Comeau

ces et les faiblesses de notre ville. C'est à la lumière de cette réflexion que nous avons décidé de miser sur l'industrie et non sur le tourisme, par exemple», mentionne M. Comeau.

Inspiré de divers modèles, dont celui de Bromptonville, le parc industriel de Deauville compte déjà huit entreprises établies qui oeuvrent dans divers secteurs.

Urbaniste à la municipalité de Deauville, Benoit Lapointe mentionne que déjà, l'attrait du parc se fait sentir puisque depuis deux ans, les demandes d'information de la part d'industriels sont à la hausse.

«La priorité numéro un» (B2)

Météo / C5

VARIABLE

23

5h11 20h16

22 mai 30 mai 07 juin 13 juin

IMACOM

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1J 2B6
TÉLÉPHONE: (819) 565-0000

Canon
POWERSHOT A5 ZOOM

Résolution de 1024 x 768 - Objectif zoom de 2,5x

Intelligence numérique
Génie photographique



**PowerShot
A5 Zoom**

699\$

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999

Publicité: 564-5450

Rédaction: 564-5454

Abonnements: 564-5466

ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente.....3,52 \$

T.P.S.....,25 \$

T.V.Q.....,28 \$

Coût à l'abonné.....4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:

endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS

1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

INDEX

Arts et spectacles.....	C-6
Bandes dessinées.....	D-3
Chez nous.....	B-1
Décès.....	D-6
Économie.....	B-3
Messier en liberté.....	C-5
Météo.....	C-5
Opinions.....	A-6
Petites annonces.....	D-2
Sports.....	C-1

Black Out aux Terrasses Rock Forest

Rock Forest (CP)

Une panne de courant est venue bouleverser hier les activités au centre commercial les Terrasses Rock Forest. Cette panne aurait forcé la fermeture des magasins Wal-Mart et Provigo au cours de la journée.

À la Pharmacie Gilles Pellerin, on indiquait que ces magasins étaient fermés et que les boutiques de l'allée centrale pouvaient demeurer ouvertes, malgré la panne. Le courant devait être rétabli en fin de journée.

Chez les Wal-Mart et Provigo, personne ne répondait au téléphone hier après-midi. Idem pour l'administration des Terrasses.

L'Honorable Lise Thibault veut avoir une présence aidante et encourageante

Catherine SCHLAGER

Sherbrooke

Dans le but d'être une présence aidante et encourageante pour tous les citoyens, peu importe la classe sociale qu'ils représentent, l'Honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, était de passage mardi soir à l'occasion d'un souper organisé par le regroupement Partenaires Entr'Elles Estrie. Celui-ci rassemblait les femmes dirigeantes et gestionnaires du réseau des Caisses populaires Desjardins de l'Estrie.

Avec les 10 000 kilomètres qu'elle parcourt mensuellement, l'Honorable Lise Thibault, 27e lieutenant-gouverneur du Québec, a de quoi se tenir occupée. En tant que chef d'État, c'est-à-dire de plus haut fonctionnaire, la chaleureuse dame, qui doit s'assurer qu'il n'y aura jamais de vide au sein de l'État, a choisi de développer au maximum un certain rôle social auprès de ses concitoyens.

«J'accepte évidemment les invitations sérieuses et plus particulièrement celles qui présentent un caractère social. Je tente de regrouper plusieurs événements qui ont lieu dans une même ville. C'est donc pour cette raison que j'ai été très active à Sherbrooke ces derniers temps», explique celle qui nous a fait l'honneur de sa présence à la Maison des grands-parents de Sherbrooke et au 9e congrès de l'Association québécoise de soins palliatifs la semaine dernière.

Épouser la cause des femmes

Au cours d'une longue carrière jalonnée de succès qui est loin d'être terminée, la lieutenant-gouverneur s'est toujours intéressée de près à la cause des femmes. Elle a participé activement à plusieurs organismes voués à cette cause tels que les cercles de femmes journalistes et de fermières.

En 1973, elle fonde un mouvement de femmes dans la ville de Laval. Celui-ci veillait à faire de l'éducation sociale et avait comme principe de ne jamais rien attendre des gouvernements. C'est à cette époque qu'elle rencontre Liette



Le Lieutenant-gouverneur du Québec, l'Honorable Lise Thibault était de passage à Sherbrooke, mardi, à l'occasion d'un souper organisé par le regroupement Partenaires Entr'Elles Estrie.

Fauteux, aujourd'hui gestionnaire à la Caisse populaire Saint-Jean de Brébeuf. C'est elle qui l'a invitée à ce sou-

per-conférence du réseau des Caisses populaires de l'Estrie qu'elle a présidé mardi.

Une rencontre enrichissante

Invitée à prononcer une conférence au cours de ce premier souper du regroupement Partenaires Entr'Elles qui rassemblait une soixantaine de femmes dirigeantes et gestionnaires, l'Honorable Lise Thibault a livré un témoignage rempli d'espoir, tout en soulignant qu'il restait encore du travail accomplir afin que les femmes occupent leur place dans la société.

«Le monde des femmes a évolué mais on a encore plein de chemin à faire. N'oubliez pas que si vous voulez réussir à faire avancer les choses, il faut aller chercher les gens les plus forts», a suggéré la lieutenant-gouverneur.

En fin de rencontre, l'Honorable Lise Thibault, qui demeure un modèle pour bien des femmes, a mentionné être parfaitement comblé par ses fonctions, bien que celles-ci soient exigeantes. «Je suis une femme profondément heureuse. La fonction que j'ai m'apporte un grand bonheur puisque je suis un agent de changement», a-t-elle déclaré en toute simplicité.

À la fin de la rencontre, alors que la sympathique femme avait déjà quitté pour se reposer de sa longue journée, les commentaires fusaient de toutes parts. «Quelle femme merveilleuse», lançait l'une. «Lorsqu'elle nous sert la main, elle ne le fait pas de façon détachée. On sent qu'elle y met tout son cœur», déclarait une autre.

Formé en mai 1998, le regroupement Partenaires Entr'Elles veille à améliorer la représentativité des femmes et leur intégration au sein du Mouvement Desjardins. Ce mouvement de femmes constitue le deuxième regroupement à voir le jour au sein de la Fédération des Caisses populaires Desjardins.

Un Frère battu à coups de manivelle (suite de la Une)

élèves qui partaient mardi pour des voyages de fin d'année à New York et à Washington. Les pensionnaires ont même préparé un carton de souhait en signe d'appréciation pour le Frère Léo Descheneaux», a mentionné M. Cusson.

Selon la direction du Collège, l'élève n'est pas particulièrement violent.

«Au niveau scolaire, il avait quelques petits problèmes de comportement. J'ai vérifié les rapports le concernant pour l'ensemble de l'année mais rien ne pouvait nous indiquer qu'il pourrait poser un geste de ce genre-là. Il avait de petites difficultés académiques; parfois, il ne faisait pas ses travaux. Il n'agressait pas les gens. Au contraire, il pouvait même nous apparaître comme un adolescent renfermé à certaines occasions. Il a pu être impoli mais sans plus», a analysé Farag Gennaoui, directeur pédagogique de l'élève.

Contrairement aux réactions de la direction de la Commission scolaire des Chênes lors de la tentative de meurtre à Jean-Raimbault, le traitement médiatique de l'événement n'a pas été au centre des préoccupations du directeur du Collège.

«Quand une situation comme celle-là

se produit, on pense d'abord au bien de l'ensemble des élèves et au bien de cet enfant-là. On a pas beaucoup de temps de se demander si ça fera la manchette ou non. Notre première préoccupation, ce sont les adolescents; les médias ça vient ensuite», a déclaré Alexandre Cusson.

La Direction de la protection de la jeunesse et les policiers municipaux travaillent présentement au dossier. Des accusations de voies de fait avec lésions et d'agression armée pourraient être portées dans les prochains jours. La possibilité d'une accusation de tentative de meurtre a été rapidement écartée vu la nature ponctuelle du geste posé.

«On croit que l'élève doit faire face aux conséquences de son geste. Par ailleurs, le Frère Descheneaux, dans sa plainte, a tenu à préciser que les actions prises face au jeune devraient d'abord viser à ce qu'il puisse être réhabilité et en tirer un grand profit pour toute sa vie», a tenu à souligner le directeur général de l'institution présente à Drummondville depuis près de 40 ans.

L'élève de Montréal, âgé de 17 ans, fréquentait le Collège Saint-Bernard depuis quatre ans.

Deux journalistes de Télé 7 à la découverte du monde (suite de la Une)

Québec, mais une ouverture particulière s'est présentée à **La Tribune**. Nos deux futurs explorateurs font donc le plein de sujets qui pourraient intéresser les Estriens.

«C'est fou les portes qui s'ouvrent et les choses qu'on trouve quand on gratte un peu», disent-ils, sans vendre leurs punchs.

Et si jamais ils sont au bon endroit au bon moment, par exemple si des attentats ébranlent une grande cité européenne ou si un événement d'envergure se produit à quelques kilomètres de leur terrain de camping, ils seront faciles à rejoindre via Internet.

Le non-événement de l'an 2000

La philosophie du couple voyageur sera: «Reste si l'endroit te plaît. Sinon, pars.»

Il y a quand même quelques incontournables: David veut absolument parcourir le GR-20, ce sentier pédestre qui traverse la Corse d'un bout à l'autre, de même qu'une autre

piste de 340 km qui sillonne l'Écosse.

Et, pour le passage vers l'an 2000, David et Mélanie ont eu l'idée de se retrouver dans un pays arabe, là où, selon le calendrier musulman, on n'est encore qu'au XIVe siècle. Bref, ce sera le non-événement le plus total.

Mais ils ne perdront pas de vue un autre objectif primordial de cette aventure: décrocher et prendre des vacances. «Voyager, c'est fatigant. Nous allons aller à notre rythme. Sinon, on est toujours sur l'adrénaline», insiste Mélanie.

«Nous sommes quand même réalistes, poursuivent-ils. Nous sommes conscients que c'est une occasion de se dépasser sur le plan personnel. Nous allons vivre des émotions fortes. Mais nous ne sommes pas à l'abri du mal du pays. Et pour la vie de couple, c'est un vrai acte de foi. C'est pourquoi nous nous sommes laissés la liberté de revenir plus tôt... ou dans quelques années.»

LE TRENTE ET UN

MODE MASCULINE GLOBALE,
CLASSE AFFAIRES, SPORT,
AVANT-GARDE POUR L'HOMME
EN CONSTANTE ÉVOLUTION!

Maillot découpes triangles 19.99

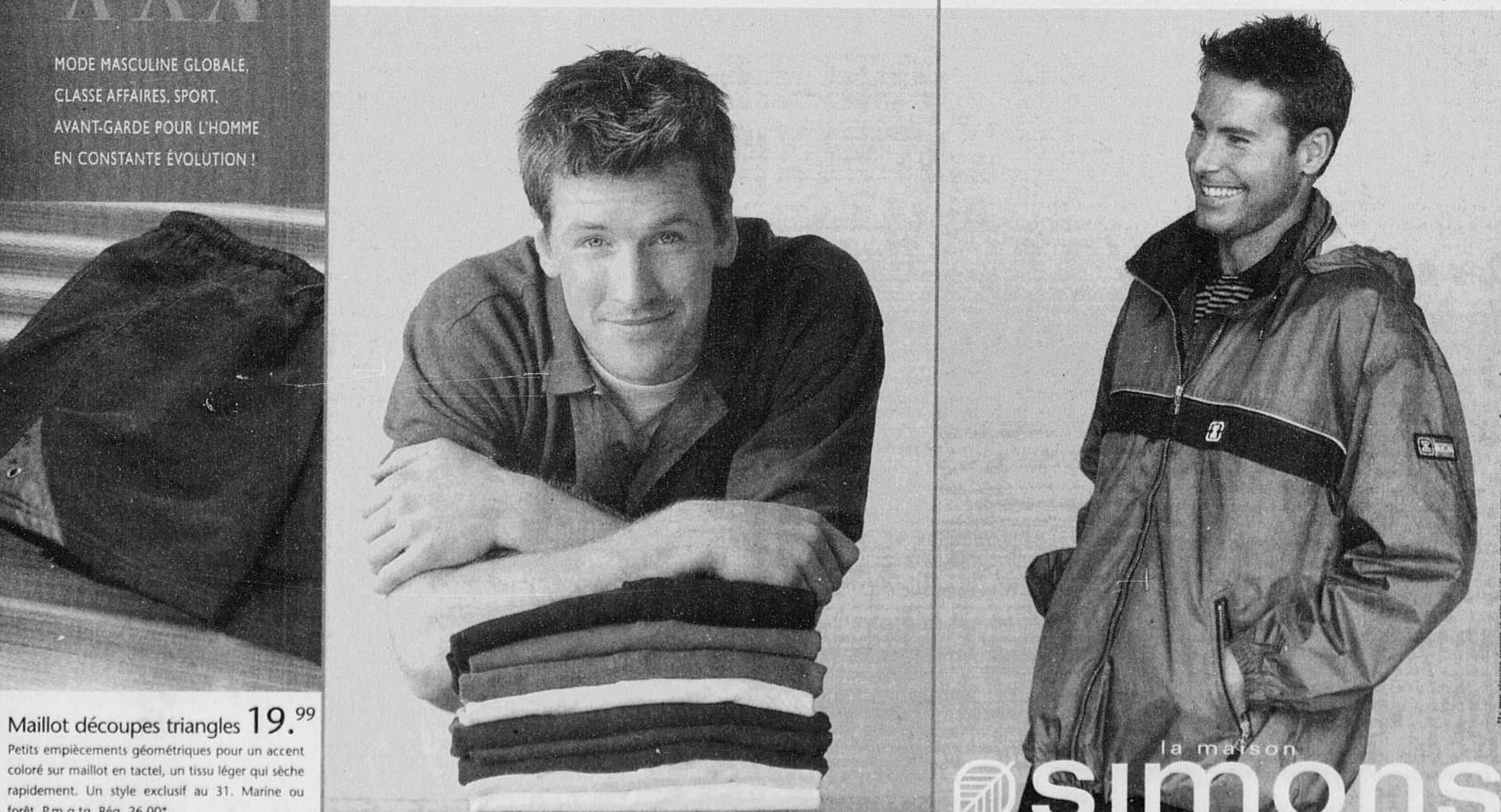
Petits empiècements géométriques pour un accent coloré sur maillot en tactel, un tissu léger qui sèche rapidement. Un style exclusif au 31. Marine ou forêt. P.m.g.tg. Rég. 26.00*

Polo maille piquée 29.95

Pur coton prélavé, confort, tenue impeccable pour un polo exclusif au 31. Noir, blanc, écreu, forêt, olive, marine, bleu aviateur, rouge, mais, prune, paprika. P.m.g.tg.tg. Rég. 40.00*

Le blouson nylon glacé 49.95

Un ultraléger aux détails camouflage astucieux, capuchon dans le col, empiècement contrastant à poche velcro, zips en plastique gris, sangles élastiques. Indigo ou bleu acier. M.g.tg. Rég. 65.00*

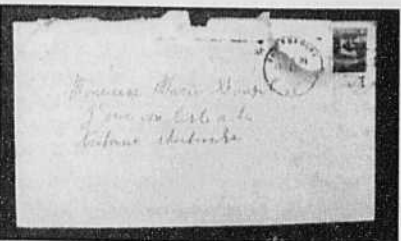


la maison
simons



Des bravos

Trop souvent, malheureusement pour les personnes qui y travaillent, on parle en mal de Postes Canada. Pour toutes sortes de raisons: augmentation du coût des timbres, courrier en retard, facteurs qui traînent leur arrière-train dans une camionnette plutôt que d'user leurs bottines à marcher, etc.



Aujourd'hui, je vais donc étonner mes amis de Postes Canada puisque j'ai des félicitations à leur adresser. Vous avez remarqué ce qui accompagne ce segment de chronique? Eh bien, j'ai reçu cette lettre cette semaine au journal. Non seulement ne pouvait-on lire aucun code postal sur l'envoi, mais de plus, on n'y retrouvait aucune adresse. Ce qui n'a pas empêché cette lettre que m'envoyait un lecteur de Sherbrooke, de se rendre à bon port!

J'en déduis donc qu'un postier de Sherbrooke a pris la peine de classer cette lettre et de lui faire suivre son cours normal même s'il aurait très bien pu la rejeter.

À celui-là je dis: bravo et merci!

Charest et les drapeaux

Un lecteur qui est allé faire un tour de bateau sur le magnifique lac Memphrémagog dernièrement, se demande si le père de Jean Charest, Claude «Red» Charest, se laissera tenter par un drapeau du Québec maintenant que son fils Jean agit comme chef du Parti libéral du Québec.

«Red» Charest possède une magnifique île à proximité de la pointe Merry et sur celle-ci flotte depuis de nombreuses années le drapeau du Canada. Mais même si son fils a quitté le Parti conservateur du Canada pour devenir le chef libéral provincial il y a un peu plus d'un an, le drapeau fleurdelisé y brille toujours par son absence...

Jaypee et moi

Jaypee a retrouvé le sourire. Après avoir joué pour une moyenne de 500 lors du premier tour éliminatoire, voilà qu'il a vu juste dans trois des quatre séries de la deuxième ronde. Il avait opté pour des victoires de Dallas, Toronto et Buffalo, mais avait prédit que Detroit renverserait l'Avalanche du Colorado. Or, tout le monde sait maintenant que l'Avalanche a remporté quatre matchs de suite, après avoir perdu les deux premiers, pour s'assurer d'une participation aux demi-finales du circuit. N'empêche que trois sur quatre, c'est bon pour l'égo de Jaypee.

«Je fais de l'argent et je suis heureux», m'a dit mon vieil ami en se bombant le torse.

Il n'a pas pavosé très longtemps, croyez-moi. En effet, je me suis empressé de lui faire remarquer que dans le pool organisé au bureau, j'ai choisi l'Avalanche du Colorado pour remporter la coupe Stanley. Et c'est ce qui va se produire, parole de Mario.

«Ne mise pas trop de cennes là-dessus mon petit Mario. Les joueurs de l'Avalanche se voient déjà avec la Coupe Stanley maintenant qu'ils ont éliminé les tenants du titre, les Red Wings de Detroit. Ils vont se faire jouer un tour par les expérimentés Stars de Dallas. Tu veux gager?», m'a dit Jaypee.

Non, tu le sais trop bien Jaypee, je ne gage jamais. J'suis comme ça: je n'aime pas parier. Même quand je vais au Casino, c'est ma blonde qui joue dans les machines à sous. Moi, je me contente de ramasser l'argent...

Jaypee prédit une finale Dallas-Toronto. Moi, c'est le contraire: l'Avalanche et Roy vont retrouver Buffalo et Hasek en grande finale.

Des nouvelles de Sophie

Des nouvelles de Sophie Ouimette pour terminer. Sophie Ouimette, pour ceux et celles qui l'ignoraient encore, est cette jeune femme de 26 ans de Sherbrooke dont la vie dépend maintenant d'un nouveau traitement prodigué exclusivement en Angleterre.

«La difficulté se situe maintenant en Angleterre, m'a dit la mère de Sophie, Nicole Ouimette. Des comités d'experts se penchent sur le cas de Sophie en Angleterre et aux dires du médecin traitant de Sophie au CUSE, le Dr Nawar, on devrait avoir une réponse aux alentours du 26 mai.»

Hier, Sophie a été hospitalisée, notamment pour recevoir des transfusions sanguines. Les médecins cherchent à lui faire prendre des forces, qui diminuent toujours un peu plus à chaque jour. Actuellement, il lui serait impossible de faire le voyage en Angleterre pour y recevoir le fameux traitement, comme il en était question au départ. Sophie est beaucoup trop faible.

«On prie et on se croise les doigts», de dire sa mère.

C'est tout ce qui peut être fait. Du moins pour l'instant.

Sherbrooke négocie en bloc avec quatre villes de la banlieue pour le service des incendies

Une régionalisation écartée

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

La communauté sherbrookoise ne vivra pas une régionalisation du service des incendies semblable à celle du service de police. Les négociations entre la Ville de Sherbrooke et les municipalités d'Ascot, Fleurimont, Rock-Forest et Saint-Élie-d'Orford s'orientent sur la base d'une offre de services, tels que dispensés actuellement.

La MRC de Sherbrooke avisera le gouvernement québécois qu'elle retire sa demande d'aide financière pour une étude de regroupement étant donné que les municipalités de Bromptonville, Deauville, Lennoxville et Waterville ont décidé de garder leurs pompiers volontaires.

Les pourparlers entre Sherbrooke et ses clientes sont engagés. Pour soustraire les parties à des échéanciers trop serrés, la Ville de Sherbrooke accepte de prolonger les ententes actuelles jusqu'au terme du processus de négociation, avec une majoration ajustée à l'indice des prix à la consommation à compter du 31 décembre, si les discussions ne sont pas complétées d'ici là.

Négociation en bloc

C'est la première fois que Sherbrooke négocie simultanément les services d'incendie avec les quatre municipalités les plus importantes de la banlieue. Les contrats de Fleurimont et d'Ascot ont été renouvelés pour un an, en 1998, justement pour en arriver à



Richard Gingras



Serge Paquin



Robert Pouliot



Francis Gagnon

cette discussion élargie.

«Il faut cesser de tergiverser, autant dans l'intérêt de Sherbrooke que du nôtre. Nous voulons en arriver dans les banlieues à des choix définitifs. Une option écartera automatiquement l'autre: l'alternative d'un service autonome sera remise en question si la proposition de Sherbrooke est recevable, sinon ce sera évidemment la voie privilégiée», indique le maire de Fleurimont, Francis Gagnon.

Fleurimont avait commandé en 1994 une étude sur ses besoins de protection en incendie. Les données seront actualisées pour refléter la réalité d'aujourd'hui. Les autres villes de banlieue disposent également d'informations à cet effet.

Discrets sur les offres

Au cours de la première rencontre de négociation, Sherbrooke a énoncé les considérations techniques de sa proposition. La question des coûts n'a pas

été abordée.

«Notre formule repose sur une douzaine de critères, une grille d'analyse plus étoffée que celle qui a entraîné des conflits avec certaines municipalités dans le passé», explique Serge Paquin, un des négociateurs de la Ville de Sherbrooke.

M. Paquin refuse de dévoiler les attentes financières de Sherbrooke. «Nous avons entrepris les discussions dans un cadre harmonieux et je ne crois pas qu'il soit opportun de lancer des chiffres sur la place publique avant que nous nous soyons entendus sur les méthodes de calcul», dit le conseiller sherbrookoise.

Également réservé dans ses propos, le maire Saint-Élie-d'Orford, Richard Gingras, croit comprendre que les coûts du service d'incendie augmenteraient de 50 % pour sa municipalité.

«La facture de 93 000 \$ grimperait à 140 000 ou 150 000 \$ selon les critères avancés par Sherbrooke. C'est beau-

coup. Mais, nous sommes au tout début du processus de négociation», indique M. Gingras.

Le maire d'Ascot, Robert Pouliot, voit difficilement comment Sherbrooke peut exiger plus pour couvrir sa municipalité.

«Nous avons été amputés de 4000 citoyens et de 75 % de notre territoire depuis la signature du dernier contrat. Ce découpage compense à mon avis la hausse des coûts qu'invoque la Ville de Sherbrooke.»

Les différends entre Ascot et Sherbrooke sur les incendies ont été portés devant la Commission municipale du Québec au cours des dernières années. Le maire Pouliot ne s'attend pas à une confrontation aussi musclée.

«Le contexte a changé depuis, les relations sont meilleures entre Sherbrooke et les villes voisines. J'ai vraiment confiance que nous puissions en arriver à des ententes avantageuses pour chacune des parties.»

Un autre ancien site minier «réhabilité» à coups de boues



François GOUGEON

Sherbrooke

Après l'ancien site minier de Capelton, c'est au tour de la défunte exploitation de cuivre du Chemin Biron, à Ascot Corner, de subir une cure de réhabilitation.

C'est pourquoi depuis l'automne et surtout ce printemps, on y entrepose des résidus de désencrage venant de l'usine Kruger de Bromptonville.

«Les promoteurs disposent de leur permis en bonne et due forme. Pour le moment et d'ici la fin du printemps 1999, il s'agit uniquement d'entreposage. Avant toute autre action, des plans et devis complets devront être déposés et, s'ils sont conformes, l'autorisation à poursuivre pourra être donnée», a expliqué hier Paul Jeannotte, porte-parole du ministère de l'Environnement et de la Faune (MEF).

Le procédé en question déjà éprouvé ailleurs vise à valoriser les résidus de désencrage qui renferment de l'argile et des fibres. Ces substances, assure M. Jeannotte, sont sans danger pour l'environnement. «C'est clair que ça ne contamine aucunement la nappe phréatique ou les puits des gens des alentours», a noté M. Jeannotte.

Puis, une fois ce matériau étendu et compacté sur l'ancien site minier d'une douzaine d'acres longeant la rivière Saint-François, cela empêche l'eau et l'air d'entrer en contact avec les débris de cuivre. Avec le résultat que ça élimine l'acidité et autres métaux lourds qui menacent le secteur. Une étude réalisée en 1991 a d'ailleurs démontré la contamination de la nappe d'eau souterraine de l'endroit et de la rivière Saint-François.

La présentation du projet de réhabilitation a fait l'objet d'une rencontre de consultation, le 9 novembre 1998. Les gens étaient favorables à une inter-

vention pour que l'ancien parc minier cesse d'être utilisé comme dépotoir.

Quant aux odeurs possibles, M. Jeannotte assure qu'il ne faut pas comparer avec le secteur Capelton, où des problèmes du genre ont été constatés. «Par des veines souterraines, de l'eau s'est accumulée dans les fossés et cela a entraîné des mauvaises odeurs. Mais ce sera corrigé. Et c'est évident qu'on va éviter cette erreur avec le projet de l'ancienne mine du chemin Biron», a assuré le responsable.

Du côté de la municipalité d'Ascot Corner, où le projet est mené conjointement avec Fleurimont, qui partage une partie du territoire de l'ancienne mine, la secrétaire trésorière, Suzanne Jacques, exprime elle aussi que la démarche est très contrôlée.

Elle précise que ce projet a été lancé justement à la demande des citoyens du secteur afin d'améliorer le site et de contrer la pollution de la rivière, tout à côté. «On avait plusieurs plaintes de citoyens qui en avaient assez de voir le secteur dégradé», a-t-elle dit.

Des doutes

Néanmoins, cela n'empêche pas un couple de citoyens, Donald et Claudette Laflamme, d'avoir de gros doutes sur l'action en cours.

«Il s'agit de passer par Capelton pour voir ce que ça dégage comme odeurs... Je suis pas sûr du tout que ces déchets de boues de la Kruger ne contaminent pas plus le secteur. J'ai bien peur que nos puits artésiens vont en souffrir. De toute façon, ça fait des années qu'il y a des résidus de l'ancienne mine et ça n'a jamais fait mourir personne», a contesté M. Laflamme.

Il pense éventuellement faire signer une pétition et la présenter aux élus pour faire arrêter ce déversement de désencrage s'il constate que ça risque de poser moins problème.

Le projet implique le compactage de résidus de la Kruger sur les terrains de l'ex-mine de cuivre du Chemin Biron

Photo La Tribune, Marc Laprise
Donald Laflamme était curieux de savoir quel était ce produit que des camions déversent avec régularité sur le site de l'ancienne mine de cuivre du chemin Biron, à Ascot Corner. En plongeant sa main dans ce monticule, M. Laflamme s'est rapidement rendu compte que le contenu était d'une livraison récente et encore chaud de ce qui paraissait être de la boue de désencrage. C'est bien le cas et cela l'inquiète.

loto-québec résultats

Le Pot de Loto Tirage du 99-05-19

1 ^{er} numéro	2 ^e numéro
024709	582761
25 000 \$	50 000 \$

3^e numéro
795977
100 000 \$
Ces 3 numéros gagnants sont décomposables

6/49 Tirage du 99-05-19

2	5	18	36	37	47
---	---	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 13

4/9 Tirage du 99-05-19

1	16	18	43	48	49
---	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire: 21

SÉLECTION BONI
4 - 20 - 21 - 33
CAGNOTTE DE 100 000 \$

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	17 500 \$
4/6	937 50 \$
3/6	20 003 5 \$
BONI	86 1 162,79 \$

Ventes totales: 658 500,00 \$

PANCO Tirage du 99-05-19

10	12	16	21
27	28	32	34
35	38	39	42
44	47	48	52
63	64	65	66

Extra Tirage du 99-05-19

NUMÉRO
877080

La Quatrième Tirage du 99-05-19

3	4
843	6508

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

SOIRÉE D'INFORMATION GRATUITE
à l'Hôtel Delta de Sherbrooke
le mardi 1 juin 1999 à 19 h

Conditions d'admission :
Avoir quitté le secondaire (complété ou non) depuis au moins 1 an*

Financement disponible :
Prêts et bourses
Emploi-Québec
Institutions financières



SOYEZ VOUS AUSSI BRANCHÉ SUR L'EMPLOI! ASSISTEZ À LA SOIRÉE D'INFORMATION DU COLLÈGE D'AFFAIRES ELLIS



Collège d'Affaires Ellis
DRUMMONDVILLE

1 800 869.3113

* LA FORMATION DU CANDIDAT DOIT ÊTRE JUGÉE SUFFISANTE PAR LE COLLÈGE D'AFFAIRES ELLIS

«Nous avons toujours été prêts à temps»

□ La pluie n'éteint pas la flamme des bénévoles du 70e Festival des harmonies du Québec

Steve BERGERON

Sherbrooke

C'est pas la pluie qui éteindra la fébrilité régnant déjà sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Que le fond de l'air soit humide ou sec, quelque 300 bénévoles trimeront dur aujourd'hui encore sur les derniers préparatifs du 70e Festival des harmonies du Québec (FHQ).

Car c'est sur le coup de 20 h que démarrera officiellement cet événement d'envergure qui se tient pour une douzième année de suite à l'Université de Sherbrooke. Attendez-vous à croiser des jeunes musiciens dans les environs, car ils seront 9000 au FHQ, d'aujourd'hui à dimanche.

Hier, malgré les quelques trombes d'eau qui leur sont tombées sur la tête, les courageux bénévoles, vêtus de précieux cirés jaunes, s'affairaient à ce que tout soit prêt à temps.

«En principe, nous avons toujours été prêts à temps», commente le coordonnateur Jean-Marie Messier. «Nos bénévoles ont entre six et onze ans d'expérience. C'est une grosse montagne de travail qu'on pellette coup par coup, et, évidemment, c'est plus plaisant quand il fait beau. Mais nous sommes équipés pour la pluie.»

Aucun pépin majeur n'est venu troubler les



Imacom-Daguerre, Martin Blache
Comme de nombreux bénévoles, l'électricien Michel Caron s'affairait, hier, à la préparation de la 70e édition du Festival des harmonies du Québec

préparatifs. Le chapiteau est déjà monté, jetant sa petite touche de fête colorée sur le campus. Demain, ce sera au tour de la salle Maurice-O'Bready et du site de l'Expo Musique, en l'occurrence le foyer côté jardin du Centre culturel.

Un départ en trombe

Le 70e Festival des harmonies du Québec débutera sur les chapeaux de roue ce soir, à 20 h, par le spectacle de la Grande Fanfare classique, dirigée par Alain Cazes. Il reste sûrement des billets pour ceux qui veulent assister à ce spectacle de l'harmonie la plus prestigieuse du Québec.

L'autre événement musical souligné par les organisateurs est la Soirée Télé 7, mettant en vedette les huit meilleurs stage bands de la classe senior, à 19h30, à la salle Maurice-O'Bready.

À ne pas oublier la présence du porte-parole, le comédien Hugo Saint-Cyr, qui bourlinguera un peu partout sur le site durant les compétitions.

Vendredi sera la journée des compétitions pour les solistes, les stage bands, les combos et les ensembles de musique de chambre, tandis que le samedi sera réservé aux prestations des harmonies.

Encore une fois, les organisateurs offrent différentes formules de passeport, sur lesquelles on peut se renseigner en communiquant avec le guichet du Centre culturel.

Une fête musicale amorcée avec six harmonies

Sherbrooke (SB)

Lors de sa première édition, en 1929, le Festival des harmonies du Québec (FHQ) a accueilli... six harmo-

nies. Celles-ci étaient surtout composées d'adultes. C'était... à Sherbrooke.

C'est donc toute une mutation qu'a subie le FHQ en 70 ans d'existence. Aujourd'hui, l'événement rassemble plus de 130 harmonies, surtout du milieu scolaire, et 9000 musiciens, qu'on aurait difficilement accueillis en 1929: l'Université de Sherbrooke n'existait pas.

«Vers 1950, les organisateurs ont conclu que, s'ils voulaient assurer leur relève, ils devaient ouvrir le festival aux jeunes. On a donc commencé par des concours de solistes, puis de fanfares scolaires», rapporte Claude Saint-Amand, président de la Fédération des harmonies du Québec, qui chapeaute le FHQ.

Aujourd'hui, la vapeur s'est complètement renversée: le FHQ est devenu un festival de jeunes, tandis que les organisateurs essaient de ramener les harmonies seniors et civiles, qui ont déserté au fil des ans.

«La création et le maintien d'harmonies seniors est très importante. Sinon, comment les jeunes formés à l'école aujourd'hui pourront continuer de jouer s'ils ne deviennent pas des musiciens de carrière?»

Le FHQ, poursuit Claude Saint-Amand, est responsable de cet engagement pour les harmonies dans les écoles du Québec au cours des vingt dernières années. Il rapporte que l'école de Cowansville où il travaille a été la

dernière à accueillir le FHQ, avant que celui-ci s'installe pour douze ans à Sherbrooke, dès 1988.

«Cette année-là, Cowansville avait une seule harmonie en compétition. Aujourd'hui, elle en a cinq. On observe une espèce d'explosion un peu partout où le FHQ est passé. À chaque édition, les milliers de jeunes participants deviennent des missionnaires de la musique d'harmonie.»

Et l'avenir?

Malgré 70 ans d'histoire, le FHQ reste à la merci de la générosité des commanditaires et bailleurs de fonds. L'événement a tout de même la reconnaissance du ministère des Affaires culturelles. Tenir le FHQ coûte 500 000 \$ par édition.

«Nous voulons surtout conserver des frais d'inscriptions accessibles aux harmonies. Sinon, je ne suis pas certain qu'une harmonie comme celle d'Amos, qui doit en plus couvrir les frais de déplacement, pourrait participer chaque année», souligne Claude Saint-Amand.

En ce moment, la Fédération des harmonies du Québec et l'organisation sherbrookoise sont en négociation, afin de décider si Sherbrooke sera à nouveau l'hôte du FHQ pour les trois pro-

chaines années.

Est-ce vraiment le 70e FHQ?

Une question reste à éclaircir: l'édition de 1999 du FHQ est-elle réellement sa 70e? Ce n'est pas sûr, car la Fédération des harmonies du Québec n'a pas accès aux archives d'avant 1970...

Si 1999 est bien celle de la 70e édition, c'est dire que la première édition s'est tenue en 1930. Pourtant, on considère 1929 comme l'année du premier FHQ.

On sait aussi que, de 1941 à 1943, le FHQ ne s'est pas tenu, à cause de la guerre et des restrictions dans la distribution d'essence.

Un lecteur de *La Tribune*, le Drummondvillois Jean-Paul Girard, a retrouvé un programme de 1952, selon lequel c'était la 22e édition du FHQ cette année-là. Mais on en arrive alors à la 69e édition en 1999.

Devant une telle embrouille, la Fédération des harmonies du Québec est très ouverte à recevoir tout document historique antérieur à 1970 qui lui permettra d'en savoir plus sur son passé et celui du FHQ. On peut communiquer avec la Fédération en composant le (514) 252-3026.

Carmen Campagne

Encore quelques billets disponibles

NOUVEAU SPECTACLE

Au Centre J.A. Lemay de Windsor le 23 mai à 14 h 30

Billets : 12,50 \$ (taxes incluses)
Présenté par :

Produkt-Aktion
CARREFOUR
58, 58 Avenue
Windsor (819) 845-4899
Centre de la petite enfance 581 et Polvre
77, rue Allen (819) 845-4112

Agression sauvage au centre-ville

Les deux accusés «avaient l'air contents»

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

Des témoins ont rapporté que José-Antoine Beaulieu s'était frappé la tête sur un mur en tombant et avait ensuite reçu des coups de pied au visage pendant qu'il était étendu à terre et que la tête lui cognait sur le mur à chaque fois.

Ils déposaient hier devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à l'enquête préliminaire de Mathieu Couturier, 19 ans, et Pascal Glaude, 18 ans, inculpés de voies de fait graves le 13 novembre.

Un adolescent de 17 ans a dit au tribunal que cette scène était dégueulasse. Glaude a félicité Couturier après cet épisode et ils avaient l'air contents, selon des témoins.

Beaulieu est depuis sorti du coma et se trouve en réadaptation au Pavillon D'Youville à la suite de cet incident survenu dans une ruelle voisine du 75 rue King Ouest.

Couturier et Glaude ont été cités à leur procès au terme de cette procédure et Glaude doit de plus répondre de voies de fait sur Szabolcs Biro.

Le procureur André Campagna avait fait entendre huit témoins à cette étape.

Glaude et Couturier sont défendus par les criminalistes Jean Leblanc et Jean-Marc Bénard qui ont réopté pour un procès devant un juge seul au nom de leur client respectif.

L'enquêteur principal Gérard Leblanc avait dirigé les recherches conduisant à l'inculpation des prévenus.

La préposée d'un dépanneur-casse-croûte a témoigné que Beaulieu était en ébriété cette nuit-là, qu'elle avait de la difficulté à le comprendre et qu'il marchait tout croche.

Philippe Marquis a rapporté que Beaulieu lui avait dit qu'il avait envie de se battre.

Biro, lui, a relaté que Beaulieu avait rejoint les accusés sur la rue et avait mentionné à Couturier que ce dernier devait de l'argent à un ami, ce qu'il a nié.

Il a été question de bataille mais l'arrivée d'une patrouille a entraîné la dispersion des personnes présentes. Beaulieu est ressorti du dépanneur après que les prévenus aient fait au travers la vitrine des signes l'invitant à sortir.

Beaulieu et Couturier se sont retrouvés dans la ruelle où il y a eu un échange de coups.

Beaulieu est tombé sur le mur, s'est cogné la tête dessus et est resté étendu sur le dos au sol.

Biro et l'adolescent de 17 ans ont vu Couturier donner des coups de pied au visage de Beaulieu et Marquis a de plus aperçu Glaude lui en donner un aussi.

Biro a ajouté que Glaude lui avait mentionné que son chum était pas mal «magané» et lui a donné un coup de poing sur la joue droite.

Les policiers et les ambulanciers sont intervenus peu après et Beaulieu a été transporté au CUSE.

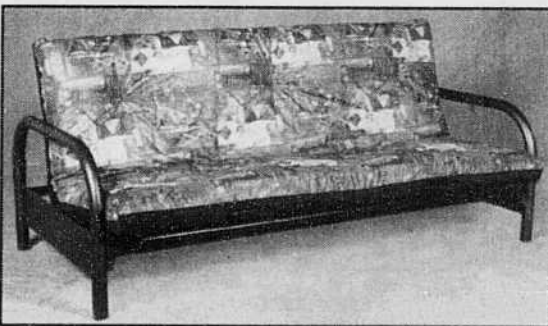
Une jeune fille a entendu les inculpés parler qu'ils s'étaient battus et qu'on y était allé un peu fort. Elle a lavé la pantalon de Couturier portant des traces de sang au bas des jambières.

Une autre fille a entendu Couturier mentionner au téléphone qu'il était allé trop loin et ne se battait plus.

Le technicien Claude De Billy a pour sa part prélevé du sang sur le mur de l'immeuble et le pavé dans la ruelle.

TOYS «R» US
AVIS DE CORRECTION
Veuillez prendre note des corrections suivantes à l'encart pub du 19 mai.
La voiture tout-terrain, le camion-benne, le chargeur et le camion monstre de Little Tikes ne comprennent pas de figurines contrairement à ce qui est indiqué.
La photo de la barrière de sécurité à filet de plastique de Gerry Evenflo est erronée.
La lièrre 3 pcs Forêt des rêves bleus de Winnie l'Ours comprend un édredon, un tour de lit et un drap, mais pas de dossier de lit.
Ken Griffey Jr. Suggest est en vente pour le N64 et « bientôt en vente » pour le Game Boy couleur.
Nous nous excusons des inconvénients que ces situations ont pu causer.

24 MOIS SANS INTÉRÊT



Aussi: **Mobilier de chambre, salon, cuisine.**

Matelas «Chiro-Princesse»

Simple 169\$ /24 mois = 7\$ par mois!

Double 240\$ /24 mois = 10\$ par mois!

Queen 299\$ /24 mois = 12\$ par mois!



5201, boul. Bourque
Rock Forest

Tél.: (819) 829-4500

**Base de futon
avec futon 8 po**

239\$

/24 mois = 10\$ par mois!



**Chaise berçante
pivotante-inclinable**

299\$

/24 mois = 12\$ par mois!

MARATHON

de la
chaussure
et du
**patin à roues
alignées**

Jusqu'à
60%

Plus de 6000 paires de
chaussures et de patins
à roues alignées

**sports
experts**

Carrefour de l'Estrie
346-5286

Agglomération

Rendez-vous est donné le 14 juin

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Le préfet de la MRC de Sherbrooke, Clément Nault, convoque les maires, le 14 juin, pour une demi-journée complète de réflexion sur le modèle d'organisation à mettre de l'avant dans l'agglomération sherbrookoise.

Le préfet entend se présenter à cette rencontre avec un ordre du jour précis.

«Je veux éviter les échanges décousus qui déboucheraient sur de vagues propositions comme la création d'un comité restreint ou sur l'embauche de professionnels pour nous soumettre un plan d'action. Pas question de perdre du temps et de tourner en rond. Nous ne serions pas pris au sérieux ni par nos citoyens ni par le gouvernement du Québec», signale le préfet.

Le maire de Bromptonville n'a pas encore décidé s'il invitera ses homologues à choisir sur-le-champ entre la suggestion de former un Conseil d'agglomération, formulée par le maire de Sherbrooke, ou celle de la Communauté des Grandes-Fourches, dont il est un des signataires.

«Je verrai», commente le préfet, qui dit également s'intéresser au modèle de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui vivra prochainement le regroupement de plusieurs municipalités.

Sept maires se sont engagés à prendre part à la rencontre du 14 juin. Seul le maire de Rock-Forest, Bertrand Déglise n'a pu garantir sa présence à cause d'obligations professionnelles. M. Déglise a cependant assuré qu'il mandatera un des membres de son conseil municipal s'il ne peut être présent.

Choisir la bonne résidence privée

Un guide pour personnes âgées autonomes sera publié d'ici l'automne

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Vers la fin du mois de septembre, la région devrait pouvoir compter sur un bottin d'appréciation des résidences privées pour aînés autonomes de l'Estrie.

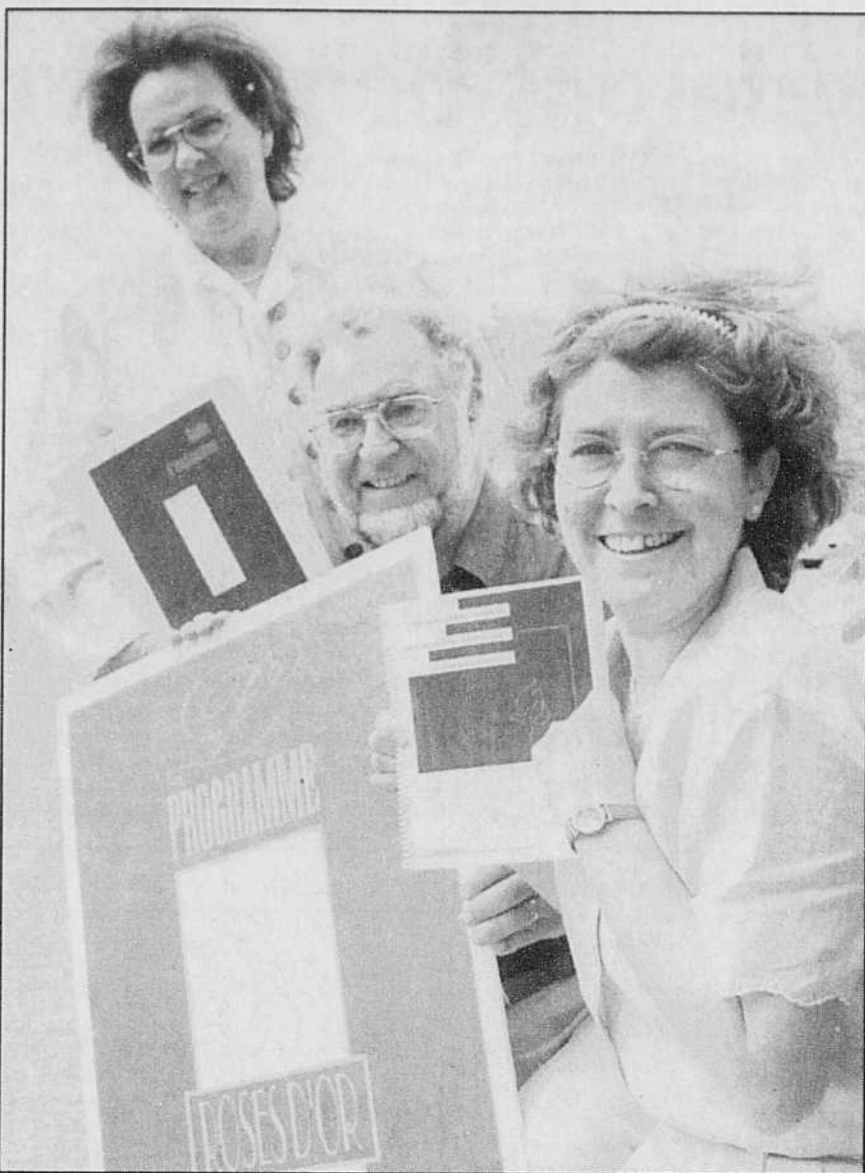
Ce guide unique pourra aider les gens lorsque vient le temps de faire le choix d'une résidence privée pour personnes âgées autonomes. Il sera également utile aux propriétaires de ces résidences qui sont soucieux de connaître les points qu'ils doivent améliorer pour offrir un service de meilleure qualité.

Le guide, ont expliqué la responsable du Programme Roses d'Or pour l'Estrie, Cécile Labrecque, et le directeur général du Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie, Jacques Demers, hier matin, en conférence de presse, sera le fruit de l'application en Estrie du programme Roses D'Or de la Fédération de l'âge d'or du Québec (FADOQ). Ce programme est mis de l'avant dans trois régions du Québec dont l'Estrie mais il s'étendra à toutes les régions d'ici deux ans et demi.

En vertu de ce programme, des résidences privées sont soumises sur une base volontaire à une grille d'analyse qui qualifie autant les caractéristiques physiques de l'immeuble que la qualité de vie qui est offerte aux résidents. Pour chacune de ces catégories, la résidence se voit ou non attribuer une rose d'or. Ces roses d'or deviendront aux résidences privées ce que les fourchettes sont aux restaurants ou les fleurs de lys aux lieux d'hébergement dans les grands classements gouvernementaux.

Une résidence privée de première classe se verra décerner au maximum deux roses d'or, lesquelles seront remises en question à tous les deux ans.

Dans la région de l'Estrie, a rap-



Suzanne Guay, coordonnatrice provinciale du Programme Roses d'or, le directeur général du Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie, Jacques Demers, et la responsable du Programme Roses d'Or pour l'Estrie, Cécile Labrecque.

porté Mme Labrecque, on compte 39 000 personnes de 65 ans et plus que renferme la région.

À ce jour, une trentaine de ces résidences privées ont accepté de se

soumettre à la grille d'analyse. Les propriétaires de résidences ont jusqu'au 21 juin 1999 pour s'y inscrire.

Membre du comité aviseur régional des Roses d'or et propriétaire d'une résidence accueillant huit personnes âgées, Louise St-Cyr a invité tous les propriétaires à se soumettre à l'exercice.

Elle a plaidé que le programme «permettra aux propriétaires de petites résidences pour aînés de prendre conscience de leurs points forts et de leurs faiblesses. Cette connaissance pourra être mise à profit pour faire les bonnes modifications pour améliorer la qualité déjà présente. Vous savez, parfois, il suffit de peu de choses mais il faut savoir de quelle chose il s'agit...»

Membre également de ce comité aviseur mais à titre de propriétaire d'une résidence de plus grande taille, Marcel Savoie, qui est en fait propriétaire de deux résidences (135 personnes âgées en tout), a pour sa part tendu la main aux propriétaires des résidences de plus grande taille.

Il a également insisté sur le fait que ce programme Roses d'Or «représente un moyen très efficace pour une résidence privée de connaître le processus d'appréciation selon le cahier des normes et les améliorations qu'elle pourra apporter...»

URGENT BESOIN DE MAIN-D'ŒUVRE DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

Commerce international

Bureautique avec maîtrise de l'anglais

Réseautique et micro-informatique

Téléservice à la clientèle

Gestion de PME et entrepreneuriat

Obtention du diplôme (Attestation d'études collégiales) en 1 an*

Formation axée sur l'apprentissage de l'anglais

Service de placement à vie



BRANCHÉ SUR L'EMPLOI DEPUIS 1930!



Collège d'Affaires Ellis Drummondville

1 800 869.3113

* LA DURÉE PEUT VARIER DE 8 À 13 MOIS SELON LE PROGRAMME CHOISI

58853

Le n°1 à 10 ans

Donnez de la personnalité à votre familiale

Phares de route

à partir de **39,95\$** installation en sus.

Console

EN SPÉCIAL à 89,95\$ installation en sus.

Attaches remorques

à partir de **99,95\$** installation en sus.

Défecteurs d'air

à partir de **49,95\$** installation en sus.

Support à vélos

EN SPÉCIAL à 59,95\$ avec tout achat d'attache remorque. Capacité de 3 vélos. Installation en sus.

Roues en alliage

ASA LICENSED BY BBS à partir de **119,95\$** installation en sus.

Les articles offerts peuvent différer de ceux illustrés.

Le catalogue d'accessoires d'auto le plus complet au Québec

1 888 PARE-BRISE (1 888 727-3274)
www.docteur-pb.com

2700, King est, Fleurimont (819) 569-9696
359, Principale nord, Richmond (819) 826-5500
5521, Boul. Bourque, Rock Forest (819) 864-7231

Docteur DU PARE-BRISE

Le n°1 des accessoires d'auto

Concours 10^e anniversaire

- Tirage d'un vélo par succursale
- Détails en magasins



On vérifie et répare vos vitres d'auto vite... Et **gratuitement** si assuré.

Pour l'assistance d'un propriétaire-franchisé, faites le **1 888 PARE-BRISE**

53895

Opinions

EDITORIAL

Quand arrêterons-nous d'exporter nos chicanes?



Jacques PRONOVOST

La mission économique pilotée par le premier ministre Lucien Bouchard au Mexique est encore une réussite considérant que 22 projets auraient été signés pour plus de 60 millions \$ de retombées pour des entreprises québécoises. On parle même de la création de 500 emplois possibles à la suite de ces ententes. L'immédiat et le court terme sont probablement ce qu'il y a de plus impressionnant; mais la véritable valeur de ces contacts internationaux liés par les gens d'ici ne se mesurera réellement que sur une longue période de temps.

On parle déjà d'un projet majeur d'un train interurbain que le Mexique veut lancer et pour lequel deux entreprises importantes du Québec, dont Bombardier, seraient des partenaires importants.

Il est heureux que les gens d'autres pays passent par-dessus nos chicanes politiques internes et misent surtout sur la qualité de nos entrepreneurs. Car ce que nous savons faire de mieux au plan politique, c'est d'exporter nos chicanes avant notre savoir-faire. Quand arrêterons-nous de nous tirer dans les pieds à chacune de ces missions économiques?

Naturellement, ces missions sont aussi à saveur politique, principalement quand le Québec y est impliqué. Mais elles ne devraient pas être partisans au point de faire passer ni la promotion

de l'option souverainiste devant celle des affaires, ni de permettre au gouvernement fédéral de critiquer à toutes les fois le gouvernement québécois et se lancer dans des offensives tous azimuts en affaires internationales.

Au bout du compte, ce sont tous les Canadiens et tous les Québécois qui ont l'air un peu fous. Laver notre linge sale en public, dans des populations qui ne comprennent pas pourquoi nous nous divisons ainsi quand, bien souvent, ils tirent le diable par la queue chez eux, n'apporte rien à notre position concurrentielle dans le monde, et pas le diable plus de considération pour la politique du Parti québécois après un deuxième référendum rejeté par sa population il y a encore si peu de temps.

Le gouvernement canadien se donne aussi des airs de braillard impénitent dans ces chicanes de clochers dont les dirigeants des autres pays n'ont que faire. Il est même assez irrespectueux de les coincer ainsi à chaque fois dans nos différends jusqu'à les faire paraître ambivalents, incédés et un peu stupides dans leurs déclarations faites de faux-fuyants pour ne pas vexer l'un et l'autre de nos ordres de gouvernement.

Bien sûr, les relations internationales sont du ressort du gouvernement fédéral. Cela n'empêche pas et ne doit pas empêcher les provinces de tenter de tirer leur épingle du jeu sur l'échiquier mondial des échanges économiques si elles le peuvent. Exactement comme les municipalités elles-mêmes et leurs commissariats industriels essaient de le faire en nouant des échanges de bons

procédés entre villes ou d'ententes commerciales entre leurs entrepreneurs.

Il serait totalement inconvenant que les villes fassent leur auto-promotion en crachant sur leurs voisines ou en exploitant exagérément les faiblesses apparentes des autres. Le Québec n'a pas besoin non plus de dénigrer ni les autres provinces ni le gouvernement central pour mettre en évidence ses avantages et le dynamisme de ses entrepreneurs. Surtout quand nos interlocuteurs du reste du monde ont du Canada, du Québec, de nos régions, l'image microscopique d'une carte géographique aux distances minimisées.

L'Université de Sherbrooke connaît des retombées des missions économiques du gouvernement québécois, notamment de celles effectuées l'an dernier en Amérique du Sud, au Brésil, en Argentine, au Mexique et au Chili; certains entrepreneurs estriens profitent également des missions du gouvernement québécois mais aussi des missions économiques du gouvernement canadien du premier ministre Jean Chrétien.

Le but de ces missions est et doit rester de nature économique. Les biaiser avant le départ comme le fait le gouvernement fédéral ou s'en servir pour faire parler de la cause séparatiste comme le fait le gouvernement Bouchard n'ont d'autres retombées que d'indisposer nos interlocuteurs des pays visités. Ce n'est pas la meilleure façon de faire des affaires. Les entrepreneurs impliqués devraient se faire un devoir de le rappeler à nos autorités politiques.

LETTRE OUVERTE

De démagogie en démagogie

Mme Monique Fournier
M. Jacques Laval
Comité des citoyens du Val Saint-François

Je tiens dans un premier à souligner votre travail gigantesque accompli et je vous en félicite. Car vous avez été au-delà de bien des espérances dans ce dossier. Mais ne croyez-vous pas qu'à toute chose, il y a une limite, une règle de gros bon sens qu'il faut respecter. Et que cette limite semble proche au point où vous risquez de jouer le même jeu ridicule que vous dénoncez en tout écart.

Bien que je ne sois qu'un simple citoyen comme vous, je me questionne sur l'élan de votre démarche et des raisons réelles qui motivent votre activité. Bien que des thèmes multiples et variés sont soulevés pour justifier ce déluge d'articles dans les journaux... Et que, bien sûr, il y a eu un manque flagrant de la part de

nos élus dans la façon de gérer les affaires de l'Etat. N'y a-t-il pas eu une élection et ces gens que vous dénoncez n'ont-ils pas été réélus avec une majorité démocratique? La population en général n'a-t-elle pas sanctionné le débat que vous persistez à mener? N'y a-t-il pas un chef de l'opposition bien de chez nous qui s'occupe du dossier et très bien aussi.

À votre démarche, poussée à l'extrême limite, je ne vois qu'une seule issue possible afin d'assurer la transparence de votre action. «C'est de former un parti politique». Ou tout simplement laissez la démocratie produire ses fruits. Car celui qui dénonce la démagogie devrait être certain de ne pas s'en alimenter lui-même. Sinon, c'est la tour de Babel.

Respectueusement,

Réal J. Lafrance

Pourquoi s'acharner?

M. Dubuc,
Pourquoi un éditorial triomphant sur le retrait de la grille horaire de TQS de l'émission Black Out? Je ne crois pas qu'il y ait de quoi en faire tout un plat!

Je ne me souviens pas que quelqu'un ait fait d'éditorial ni même envoyé de lettre d'opinion lors du retrait de l'émission «Le match de la vie». Alors pourquoi, lorsque l'émission est dite... plus marginale ou bousculée un peu les tabous, faut-il tout de suite monter aux barricades? Pourquoi tant critiquer et dire qu'une émission de ce genre ne devrait pas être diffusée? Pourquoi faire signer une pétition pour qu'on retire l'émission «Dieu reçoit»? Pourquoi crier victoire quand celle-ci est retirée? Personne ne s'élève contre tous ces téléromans où tout le monde trompe son conjoint ou s'engueule à qui mieux mieux. Ou encore contre les images des opérations de chirurgie à cœur

ouvert qu'on diffuse à Canal vie.

Personnellement, je ne crois pas que ce soit à un petit groupe de citoyens de décider si je pourrai écouter ce qui me plaît. Si les émissions qui sont présentées ne sont pas selon vos valeurs ou vous dérangent, il y a à Sherbrooke sur le câble 39 autres chaînes, dont les dirigeants ne demandent pas mieux que vous les écoutiez! Vous ne me ferez pas croire que vous êtes obligés de regarder ce qui vous déplaît! Et si vraiment votre téléviseur est bloqué sur la chaîne qui diffuse ces émissions et que vous ne voulez pas l'écouter, profitez-en donc pour l'éteindre et pratiquer une activité en famille.

Toutes les stations fonctionnent selon les cotes d'écoute, donc si une émission est diffusée, c'est parce qu'il y a des gens qui aiment ça.

Philippe Marcoux
Sherbrooke

Bel outil de réflexion

Je termine une deuxième lecture du rapport Proulx, rapport intitulé «Laïcité et religion, perspective nouvelle pour l'école québécoise». Il s'agit-là, à mon sens, d'un bel outil de réflexion. Il vaut la peine qu'on s'arrête à son contenu, qu'on laisse tomber l'émotion et qu'on se livre à une analyse plus rationnelle, et moins chauviniste, du document.

Dans l'avant-propos, on peut lire: «...La perspective est celle de la laïcité ouverte. Dans le cadre d'une école inspirée par les valeurs communes des citoyens, cette perspective fait place à un enseignement culturel des religions et des visions séculières du monde; elle reconnaît la dimension spirituelle de la personne et permet donc aux écoles qui le souhaitent de se doter d'un ser-

vice d'animation de la vie religieuse et spirituelle commun à tous. Elle accepte aussi que, dans le cadre de sa mission de service à la communauté, l'école puisse mettre ses locaux à la disposition des confessions désireuses d'organiser elles-mêmes des services pour leurs membres.»

Il n'est donc pas question de nier le phénomène religieux, ni de chasser Dieu des écoles. Il s'agit plutôt d'inviter les Églises et les parents à prendre entièrement en charge l'éducation de la foi de leurs enfants. N'est-ce pas ce qui devrait être? N'est-ce pas là un beau défi et une voie d'engagement pleine d'espérance pour les communautés de croyants?

Benoit Descôteaux
Sherbrooke



TRIBUNE LIBRE

Cérémonie religieuse ou théâtre?

Pourquoi tutoyer l'Être suprême? On vouvoie les grands de ce monde. Lui est encore plus grand.

Quand on est passé du vouvoiement au tutoiement, beaucoup de choses ont changé, notamment pour les personnes âgées, dont je suis. Je ne peux plus prier avec les autres car je ne peux me résigner à tutoyer Dieu (donc exclusion).

Le respect, dans notre belle langue, passe par le vous. Dans certaines écoles, on ramène le vouvoiement et on voit chez les jeunes une différence marquée de comportement.

On reproche aux aînés, car ce sont eux qui sont dans les églises, on leur reproche donc de ne pas ramener à l'Église leurs enfants et petits-enfants. Vous pensez peut-être que nous aimons toutes les modifications apportées aux cérémonies de l'Église. Pas du tout. La plupart n'y vont que pour l'instant de la communion avec Dieu. Le reste de la messe ressemble plus à du théâtre qu'à une cérémonie religieuse. On y infantilise les aînés en leur parlant avec des images et des symboles qu'on devrait plutôt employer dans les écoles pour enseigner aux enfants.

Voici un exemple: un dimanche, un curé nous arrive avec un plateau contenant un morceau de pelouse, d'un côté, et de l'autre, un tas de terre sèche. C'était pour nous expliquer la différence entre le bon grain et l'ivraie. De grâce, les aînés savent depuis longtemps distinguer ces choses. C'est enfantin.

J'ai suivi le débat autour du curé Jolicoeur, dans sa région. Pourquoi pensez-vous que ses paroissiens l'aiment tant? Parce qu'il leur disait ce qu'ils voulaient entendre, qu'importe pour eux le respect dû à l'autorité de l'évêque, le curé lui-même prenant leur part. Des situations semblables découlent de tout ce que l'Église a abandonné, y compris la charité.

Je m'explique au sujet de la charité. Vous savez que les gens n'aiment pas les poignées de mains au moment de l'échange de la paix. On déteste l'impression de serrer une main molle,

comme si on avait une guenille dans la main. Puis ne savez-vous pas que les microbes s'attachent aux mains? Certains se toussent dans les mains et tendent ensuite la main autour d'eux. Ce n'est pas agréable du tout. La chaîne de mains à l'heure du Notre-Père, ce n'est pas mieux.

La charité, c'est l'amour. Par charité pour les personnes âgées - car ce sont elles qui vont encore à l'église - aimez-nous donc et laissez-nous, s'il-vous-plait, la paix de Dieu.

Ne vous posez pas de questions quant à l'abandon du Dieu Justice pour le seul Dieu Amour. Depuis ce temps, le Québec catholique tient la tête dans les plus tristes records: avor-

tements, suicides, divorces, etc. Je ne jette pas tout le blâme sur l'Église, mais elle a sa part.

Gens d'Église, avez-vous bien analysé l'impact de tous vos changements, comme par exemple l'abandon des jeunes et le fait que ce nouveau climat provoque une insatisfaction spirituelle.

Je suis encore pratiquante, mais sur le bout du banc, n'étant plus à mon aise dans l'Église où je devrais trouver la paix et la sérénité de l'âme.

Yolande Pellerin

P.S.: Les Prions en Église ne contiennent-ils pas de belles prières? Pourquoi ne pas s'en servir?

Imitation inopportune

Pourquoi essaie-t-on toujours d'imiter les Américains, pour le meilleur et pour le pire? 13 victimes dans une école du Colorado, n'était-ce pas déjà trop? Une semaine plus tard, jour pour jour, un ex-étudiant d'Alberta s'inspire de cet événement pour faire feu sur ses anciens compagnons de classe et ce matin, en Angleterre, un jeune ouvre le feu sur des élèves de son école. Et encore ce matin, un étudiant d'une école d'ici en attaque un autre à l'aide d'un couteau.

Les jeunes n'ont-ils d'autre façon de faire pour régler leur compte qu'avec la violence, comme le font nos voisins du Sud? Manquent-ils d'attention au point de faire n'importe quoi pour en obtenir? N'importe

quoi pour passer à la télévision?

Je croyais que nous, Québécois et Canadiens, avions au moins cette différence majeure comparativement aux Américains: régler nos différends sans violence, en pensant et en agissant avec notre tête plutôt qu'avec des armes. Force est d'admettre que je me suis trompé... Et c'est certain que nos dirigeants, les Jean Chrétien et les Bill Clinton, ne nous montrent pas un très bel exemple sur la façon d'agir en temps de conflit: bombarder le Kosovo jusqu'à temps que Milosevic cède ou encore, qu'il ne reste plus pierre sur pierre ou âme qui vive sur ce territoire.

Charles Therrien, 20 ans

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	Roné Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Robarge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Sergo Nadeau Adjoint au directeur

Jean Charest parle de «mascarade»

□ Les audiences sur la sécurisation du réseau électrique n'aboutiront à rien de constructif, prévoit-il

Claude PLANTE

Sherbrooke

La maxime voulant que les absents ont toujours tort ne s'appliquera pas dans le cas des libéraux qui ont décidé de claquer la porte mardi de la Commission parlementaire qui étudie la sécurisation du réseau d'Hydro-Québec.

C'est ce que croit le chef de l'Opposition officielle et député de Sherbrooke, Jean Charest, à la suite de cette sortie spectaculaire de ses représentants à cette commission et de ceux de la Coalition du Val-Saint-François.

«Nous ne voulons pas être complices de cette mascarade. Nous n'avons pas à prêter notre crédibilité à cette mise en scène qui n'aboutira à rien de constructif.»

«L'intention du gouvernement trahit ses gestes. Il n'a pas la volonté de réellement traiter le problème. C'est grossier cette affaire. Le ministre Brassard a tenu des propos grossiers après cet événement.»

Rappelons que, prétextant avoir affaire à une opération de camouflage, les représentants libéraux désignés à cette commission, la députée Nathalie Normandeau en tête, ont décidé de quitter. Les porte-parole des opposants du Val-Saint-François ont fait de même en sortant du Salon rouge.

À la suite de ce coup de force, le ministre de l'Environnement Jacques Brassard a expliqué que le rôle de l'Opposition était entre autres de prendre

part à ces audiences. Les travaux se sont poursuivis sans eux hier.

Les libéraux ont longtemps demandé la tenue d'audiences, mais certainement pas de cette manière, note le chef Jean Charest. «Tout cela va aboutir à un rapport, mais le gouvernement va faire à sa tête», prévient-il, en entrevue téléphonique sur le chemin de la menant de Québec à Sherbrooke hier.

«Malgré le jugement Rousseau et la Commission Nicolet, le gouvernement péquiste n'a pas changé de discours. Il

y avait plein d'opposition avant-même qu'on lance les travaux de la ligne 735 kV. Nous voulions une vraie commission sur les impacts environnementaux. Ce n'est pas ça que le gouvernement nous proposait avec cette commission qui ne nous donne pas espoir qu'il se passera grand-chose.»

Bouchard au Mexique

M. Charest surveille la présente visite du premier ministre Bouchard et d'une délégation de gens d'affaires du Québec au Mexique. Il se dit satisfait

des résultats jusqu'à présent.

Sur la question de la querelle qui a mis en scène les gouvernements péquiste et fédéral de Jean Chrétien sur la communication avec la présidence mexicaine, Jean Charest est d'avis qu'on a affaire à un conflit de personnalités entre MM. Bouchard et Chrétien. Ce qui n'est rien pour améliorer les relations entre Québec et Ottawa.

Souvent, ces escarmouches diplomatiques servent le gouvernement québécois, fait observer le chef de l'Opposition.

Suzanne Poulin nie avoir été congédiée

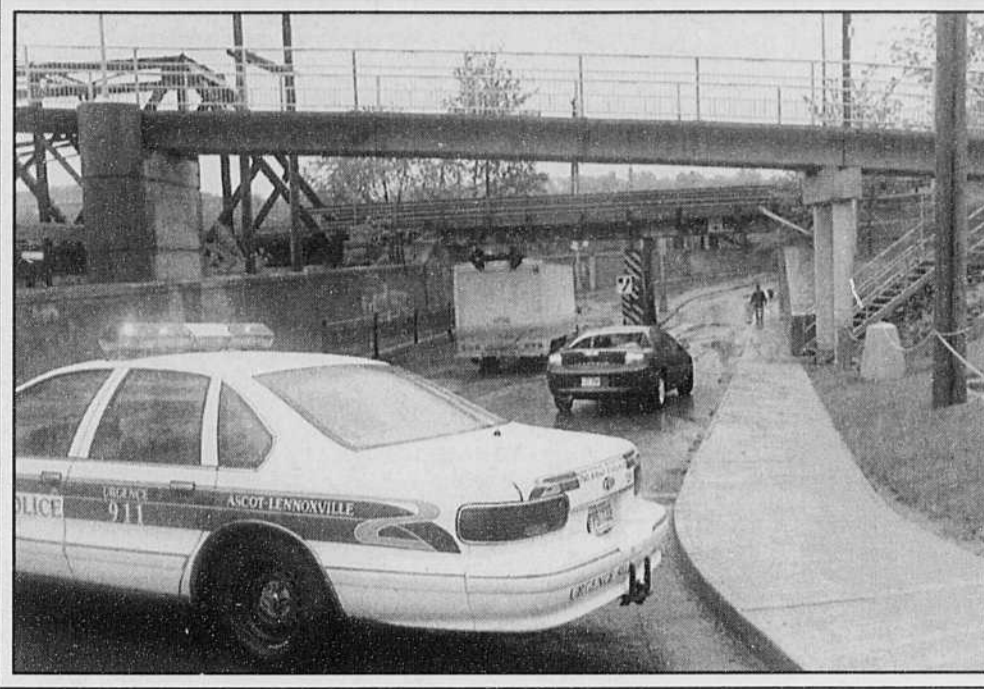
Sherbrooke (CP)

Depuis 15 ans le bras droit du député et actuel chef du Parti libéral du Québec Jean Charest, Suzanne Poulin nie les rumeurs voulant qu'elle ait quitté le bureau du chef des libéraux.

À la recommandation de son médecin, Mme Poulin est en période de repos «d'une durée indéterminée», après deux années de grandes activités en raison de campagnes électorales intenses.

«Ces rumeurs de congédiement, c'est ridicule!», soutient fermement la principale intéressée, en disant être au courant de bruits la concernant. «Je ne suis pas en burn-out non plus.»

Le député de Sherbrooke soutient pour sa part que son adjointe est «en congé de maladie». À son bureau de chef de l'Opposition officielle, à Montréal, on soutient que Suzanne Poulin est «en repos» et en «période de réflexion» sur son avenir.



La pluie fait déjà des siennes

Imagom-Doguerre, Claude Poulin
La forte pluie qui s'est abattue hier sur la région a provoqué des problèmes à certains automobilistes, notamment au centre-ville de Sherbrooke. En fin d'après-midi, on a dû fermer la rue Frontenac où de l'eau s'était accumulée. Une équipe de pompiers, des policiers et des cols bleus des travaux publics ont été dépêchés sur place et ont rapidement réglé le problème.

SECOURS-AMITIÉ-ESTRIE

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!
Anonyme et confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures

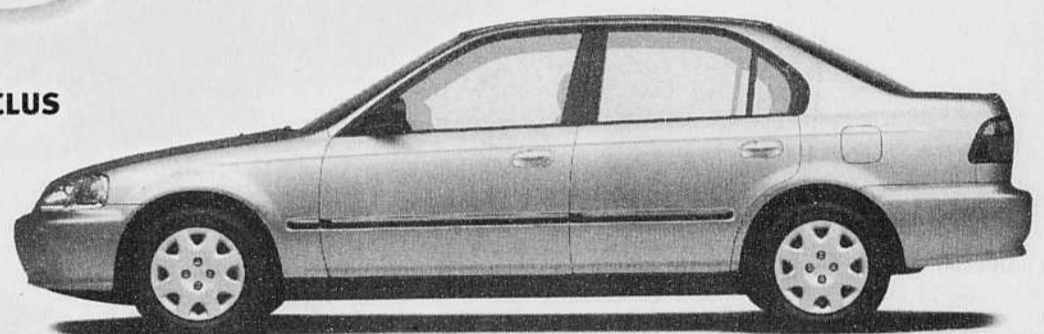
L'OFFRE QUI L'EMPORTE!

238\$*

CIVIC « ÉDITION SPÉCIALE »

par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

ou seulement
17 900 \$ à l'achat**



AVEC EN PLUS : Transmission automatique
Incluant : • Air climatisé • Serrures électriques • Déverrouillage sans clé
• Poignées de portières harmonisées • Et bien plus...

TAUX DE FINANCEMENT AVANTAGEUX SUR ACHAT! INFORMEZ-VOUS!

208\$*

Civic berline ou coupé



par mois, location 48 mois
TRANSPORT et PRÉPARATION INCLUS

option 0\$ comptant également disponible

CIVIC BERLINE



CIVIC COUPÉ



*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Civic Édition Spéciale 1999 (modèle EJ661X), la berline Civic LX 1999 (modèle EJ653X), ou le Civic coupé DX 1999 (modèle EJ612X) neufs. Echange ou comptant de 2 100 \$ (Édition Spéciale), 2 215 \$ (berline) ou 2 500 \$ (coupé), la première mensualité et un dépôt de garantie de 275 \$ (Édition Spéciale) ou 250 \$ (berline et coupé) sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. **P.D.S.F. de la Civic Édition Spéciale (modèle EJ661X). Transport et préparation (850 \$), ainsi que taxes, immatriculation et assurance en sus. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.



VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

DU JEUDI 20 MAI AU LUNDI 24 MAI

1 Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Pas de TPS sur les meubles et appareils électroménagers de marques sélectionnées. Brault & Martineau déduira de votre achat un montant équivalent à la TPS (7%). Non valable au Centre de liquidation. Offre en vigueur jusqu'au 24 mai 1999. Détails en magasin.

ÉPARGNEZ

7%

l'équivalent de la **TPS**

SUR TOUS NOS MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS†

de marques Whirlpool, KitchenAid, Frigidaire et Gibson

Tous nos mobiliers de chambre, mobiliers de salon, mobiliers de cuisine, ensembles matelas et sommier, étagères, tables de salon, accessoires de décoration et appareils électroménagers de marques sélectionnées.

POUR UN NETTOYAGE FACILE ET EFFICACE PROCEDEZ-VOUS POUR NETTOYER B&M POUR NETTOYER AVEC CUISINIÈRE AVEC DESSUS VITRIFIÉ À 199\$

Accubake
Permet de maintenir des températures plus précises pour des résultats uniformes.

1099\$

Whirlpool Gold
CUISINIÈRE 30 PO.
Four autonettoyant, surface de cuisson en vitroceramique, élément du four Superbroil™, minuterie électronique, très grand hublot. Service et livraison gratuits.



Whirlpool Gold 1489\$

RÉFRIGÉRATEUR 21,8 PI.
Tablettes ajustables en verre anti-débordement, bacs à fruits et légumes à humidité contrôlée, bac à viande, diviseur de balconnets. Service et livraison gratuits.

Porte réversible
Vous déménagez, alors changez le sens d'ouverture de la porte.

COMME sur des crouttes



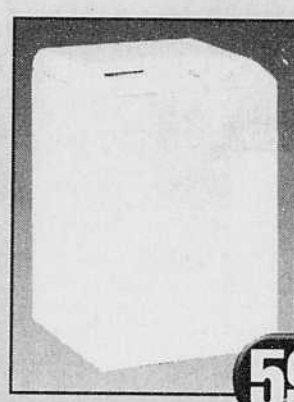
Porte Flexi-Store
avec balconnets à gallon. Les bouteilles 3 litres s'y rangent facilement.

799\$

Whirlpool
RÉFRIGÉRATEUR 18,1 PI.
Tablettes ajustables, bac à viande, bacs à légumes et à fruits avec dessus en verre. Service et livraison gratuits.

569\$

Whirlpool
CUISINIÈRE 30 PO.
Four à nettoyage facile, minuterie électronique. Service et livraison gratuits.



Whirlpool
LAVEUSE COMPACTE.
7 programmes, 4 niveaux d'eau, 4 choix de température. Service et livraison gratuits.

599\$



Egalement disponible noir sur noir

499\$

Whirlpool
LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
5 programmes, lavage à 3 niveaux, mise en marche différée, système d'insonorisation Quietwash™. Service et livraison gratuits.

Whirlpool
LAVEUSE.
6 programmes, 3 choix de température, 2 niveaux d'eau, super capacité plus. Service et livraison gratuits.

899\$

LA PAIRE

1049\$

Whirlpool
LAVEUSE/SÉCHEUSE SUPERPOSÉE DE 24 PO.
5 programmes et 4 choix de température de lavage, 3 niveaux d'eau, 5 programmes de séchage, séchage automatique. Service et livraison gratuits.

Plus! en Payez avril 2000*

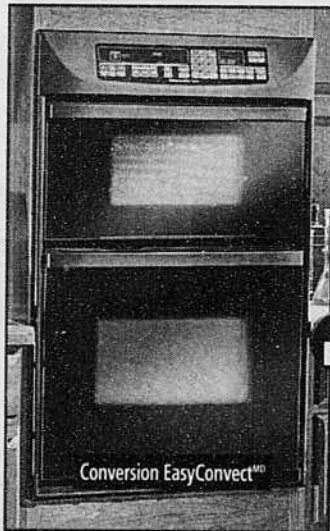
AUCUN DÉPÔT, PAIEMENT, NI INTÉRÊT!

Sans frais d'administration, sans supplément.

accord D
Desjardins

* Si payé en entier en avril 2000.

L'indispensable four et micro-ondes combinés



KitchenAid.
FOUR À ENCASTRER 30 PO ET MICRO-ONDES 1,4 PI COMBINÉS.
Four autonettoyant à convection/thermique, micro-ondes de 900 watts avec 4 cycles de cuisson. Service et livraison gratuits.

PRIX B&M



KitchenAid.
LAVE-VAISSELLE À ENCASTRER.
3 programmes, séchage économie d'énergie, mise en marche différée, bras gicleur inférieur Hydrosweep™ à 4 directions, intérieur en acier inoxydable. Service et livraison gratuits.

699\$

KitchenAid.
CUISINIÈRE 30 PO.
Four autonettoyant Thermal-Convection™, surface de cuisson en Ceran™, sonde de température électronique, minuterie électronique, 3 grilles de four. Service et livraison gratuits.

PRIX B&M

Tablettes en verre antidébordement
À l'épreuve des renversements

KitchenAid.
RÉFRIGÉRATEUR CÔTE À CÔTE 21,6 PI.
Tablettes ajustables en verre antidébordement, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande RollerTrac™ Plus, balconnets ajustables dans la porte. Service et livraison gratuits.

ACIER INOXYDABLE
PRIX B&M



KitchenAid.
BROYEUR SUPERBA.
Fonctionnement intermittent, inverseur antiblocage. Service gratuit.

349\$



KitchenAid.
RÉFRIGÉRATEUR 18,7 PI.
Tablettes ajustables en verre SpillClean™, bacs à légumes et à fruits à humidité contrôlée, bac à viande RollerTrac™ Plus, espace de rangement pour les cannettes. Service et livraison gratuits.

PRIX B&M

Nous livrons vos électroménagers et ramassons vos vieux appareils **GRATUITEMENT!**
Conditions en magasin



KitchenAid.
SURFACE DE CUISSON 30 PO.
Dessus en vitroceramique, éléments radiants à rubans, voyants indicateurs de surface chaude. Service et livraison gratuits.

PRIX B&M

Rincage supplémentaire
Fait disparaître les traces de savon

PRIX B&M

KitchenAid.
LAVEUSE.
11 programmes dont le programme «lavage à la main», 4 choix de température et niveaux d'eau, 3 vitesses, rincage supplémentaire, dessus en porcelaine. Service et livraison gratuits.

SÉCHEUSE.
7 programmes, 4 choix de température, dessus en porcelaine, séchage avec capteur d'humidité, porte réversible. Service et livraison gratuits.

PRIX B&M

Porte réversible
Vous déménagez, alors changez le sens d'ouverture de la porte.

Dispositif d'insonorisation Quiet Care™

BRAULT & MARTINEAU

là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix!

ROCK FOREST 4275, boul. Bourque (coin Grégoire) Tél.: (819) 562-4242 1-800-267-4240

PROCEDEZ-VOUS LA CARTE DE CREDIT BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques. Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en avril 2000.

HEURES D'OUVERTURE

Lun.-Mar.-Mer. 9h30 à 18h
Jeu.-Ven. 9h30 à 21h
Sam. 9h à 17h Dim. 11h à 17h